# Séance 12: Algorithmes de Support Vector Machines

Sébastien Gadat

Laboratoire de Statistique et Probabilités UMR 5583 CNRS-UPS

www.lsp.ups-tlse.fr/gadat



## Douzième partie XII

Algorithmes de Support Vector Machines



- Ce sont des algorithmes d'apprentissage initialement construits pour la classification binaire.
- L'idée est de rechercher une règle de décision basée sur une séparation par hyperplan de marge optimale.
- Méthode relativement récente qui découle de premiers travaux théoriques de Vapnik et Chervonenkis en 1995, démocratisés à partir de 2000.
- Le principe de l'algorithme est d'intégrer lors de la phase d'apprentissage une estimation de sa complexité pour limiter le phénomène d'over-fitting.
- Méthode qui ne substitue pas au problème déjà compliqué de la classification un problème encore plus complexe comme l'estimation d'une densité de probabilités (par exemple).



- Ce sont des algorithmes d'apprentissage initialement construits pour la classification binaire.
- L'idée est de rechercher une règle de décision basée sur une séparation par hyperplan de marge optimale.
- Méthode relativement récente qui découle de premiers travaux théoriques de Vapnik et Chervonenkis en 1995, démocratisés à partir de 2000.
- Le principe de l'algorithme est d'intégrer lors de la phase d'apprentissage une estimation de sa complexité pour limiter le phénomène d'over-fitting.
- Méthode qui ne substitue pas au problème déjà compliqué de la classification un problème encore plus complexe comme l'estimation d'une densité de probabilités (par exemple).



- Ce sont des algorithmes d'apprentissage initialement construits pour la classification binaire.
- L'idée est de rechercher une règle de décision basée sur une séparation par hyperplan de marge optimale.
- Méthode relativement récente qui découle de premiers travaux théoriques de Vapnik et Chervonenkis en 1995, démocratisés à partir de 2000.
- Le principe de l'algorithme est d'intégrer lors de la phase d'apprentissage une estimation de sa complexité pour limiter le phénomène d'over-fitting.
- Méthode qui ne substitue pas au problème déjà compliqué de la classification un problème encore plus complexe comme l'estimation d'une densité de probabilités (par exemple).



- Ce sont des algorithmes d'apprentissage initialement construits pour la classification binaire.
- L'idée est de rechercher une règle de décision basée sur une séparation par hyperplan de marge optimale.
- Méthode relativement récente qui découle de premiers travaux théoriques de Vapnik et Chervonenkis en 1995, démocratisés à partir de 2000.
- Le principe de l'algorithme est d'intégrer lors de la phase d'apprentissage une estimation de sa complexité pour limiter le phénomène d'over-fitting.
- Méthode qui ne substitue pas au problème déjà compliqué de la classification un problème encore plus complexe comme l'estimation d'une densité de probabilités (par exemple).



- Ce sont des algorithmes d'apprentissage initialement construits pour la classification binaire.
- L'idée est de rechercher une règle de décision basée sur une séparation par hyperplan de marge optimale.
- Méthode relativement récente qui découle de premiers travaux théoriques de Vapnik et Chervonenkis en 1995, démocratisés à partir de 2000.
- Le principe de l'algorithme est d'intégrer lors de la phase d'apprentissage une estimation de sa complexité pour limiter le phénomène d'over-fitting.
- Méthode qui ne substitue pas au problème déjà compliqué de la classification un problème encore plus complexe comme l'estimation d'une densité de probabilités (par exemple).



# Principe de l'algorithme

L'algorithme se base principalement sur 3 astuces pour obtenir de très bonnes performances tant en qualité de prédiction qu'en complexité de calcul.

- On cherche l'hyperplan comme solution d'un problème d'optimisation sous-contraintes. La fonction à optimiser intègre un terme de qualité de prédiction et un terme de complexité du modèle.
- Le passage à la recherche de surfaces séparatrices non linéaires est introduit en utilisant un noyau kernel qui code une transformation non linéaire des données.
- Numériquement, toutes les équations s'obtiennent en fonction de certains produits scalaires utilisant le noyau et certains points de la base de données (ce sont les Support Vectors).



# Principe de l'algorithme

L'algorithme se base principalement sur 3 astuces pour obtenir de très bonnes performances tant en qualité de prédiction qu'en complexité de calcul.

- On cherche l'hyperplan comme solution d'un problème d'optimisation sous-contraintes. La fonction à optimiser intègre un terme de qualité de prédiction et un terme de complexité du modèle.
- Le passage à la recherche de surfaces séparatrices non linéaires est introduit en utilisant un noyau kernel qui code une transformation non linéaire des données.
- Numériquement, toutes les équations s'obtiennent en fonction de certains produits scalaires utilisant le noyau et certains points de la base de données (ce sont les Support Vectors).



# Principe de l'algorithme

L'algorithme se base principalement sur 3 astuces pour obtenir de très bonnes performances tant en qualité de prédiction qu'en complexité de calcul.

- On cherche l'hyperplan comme solution d'un problème d'optimisation sous-contraintes. La fonction à optimiser intègre un terme de qualité de prédiction et un terme de complexité du modèle.
- Le passage à la recherche de surfaces séparatrices non linéaires est introduit en utilisant un noyau kernel qui code une transformation non linéaire des données.
- Numériquement, toutes les équations s'obtiennent en fonction de certains produits scalaires utilisant le noyau et certains points de la base de données (ce sont les Support Vectors).



#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

#### De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM : utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie » le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

#### De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM: utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie » le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

#### De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM : utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie » le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM : utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie » le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM : utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie » le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM : utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie »le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

#### Dans tout type de problème de classification à deux classes :

- Classification d'images : reconnaissance de visages, de chiffres manuscrits
- Interprétation textuelle : détection de Spam
- Aide au diagnostic biologique

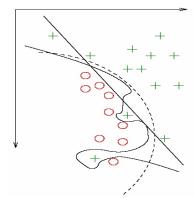
De nouveaux centres d'intérêts se développent actuellement :

- Utilisation comme outil de sélection de variables
- Sparse SVM : utilisation de modèles parcimonieux pour la classification

- A priori, capable d'utiliser un grand nombre de variables puisque l'astuce du noyau « envoie »le problème dans l'espace des individus.
- Plus il y a d'individus dans la base de données et meilleure est la prédiction, mais plus les calculs sont longs...

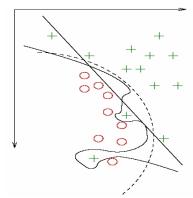
### Problème

- On cherche à prédire Y (à valeurs dans  $\{-1/+1\}$ ) en fonction de variables explicatives  $X^1, \dots X^p$ .
- Chercher le modèle  $\hat{\phi}$  tel que  $P\left(\hat{\phi}(X) \neq Y\right)$  minimale.



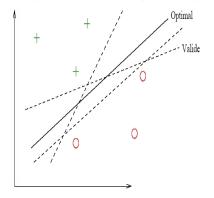
### Problème

- On cherche à prédire Y (à valeurs dans  $\{-1/+1\}$ ) en fonction de variables explicatives  $X^1, \dots X^p$ .
- Chercher le modèle  $\hat{\phi}$  tel que  $P\left(\hat{\phi}(X) \neq Y\right)$  minimale.



### Pénalisation

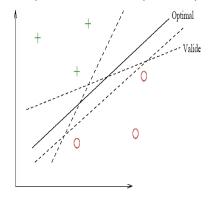
- On va chercher un modèle pénalisé par sa faculté d'adaptation aux données
- Comparer par exemple ceci avec la séparation précédente



 On cherche en plus un modèle qui maximise la marge de séparation entre les classes

### Pénalisation

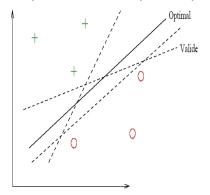
- On va chercher un modèle pénalisé par sa faculté d'adaptation aux données
- Comparer par exemple ceci avec la séparation précédente :



On cherche en plus un modèle qui maximise la marge de séparation entre les classes

### Pénalisation

- On va chercher un modèle pénalisé par sa faculté d'adaptation aux données
- Comparer par exemple ceci avec la séparation précédente :

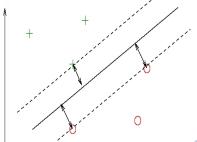


 On cherche en plus un modèle qui maximise la marge de séparation entre les classes

- Plutôt que d'estimer  $\phi$  comme fonction à valeurs dans  $\{-1, 1\}$ , on cherche f telle que  $\phi = sgn(f)$ .
- L'erreur de la méthode est alors

$$P(\phi(X) \neq Y) = P(Yf(X) < 0)$$

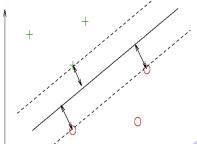
• On définit alors la quantité |Yf(X)| comme la marge de f en (X,Y). C'est un indice de confiance sur la prédiction.



- Plutôt que d'estimer  $\phi$  comme fonction à valeurs dans  $\{-1, 1\}$ , on cherche f telle que  $\phi = sgn(f)$ .
- L'erreur de la méthode est alors

$$P(\phi(X) \neq Y) = P(Yf(X) < 0)$$

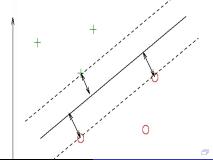
• On définit alors la quantité |Yf(X)| comme la marge de f en (X, Y). C'est un indice de confiance sur la prédiction.



- Plutôt que d'estimer  $\phi$  comme fonction à valeurs dans  $\{-1, 1\}$ , on cherche f telle que  $\phi = sgn(f)$ .
- L'erreur de la méthode est alors

$$P(\phi(X) \neq Y) = P(Yf(X) < 0)$$

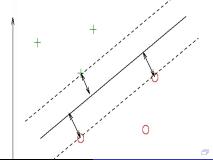
• On définit alors la quantité |Yf(X)| comme la marge de f en (X, Y). C'est un indice de confiance sur la prédiction.



- Plutôt que d'estimer  $\phi$  comme fonction à valeurs dans  $\{-1, 1\}$ , on cherche f telle que  $\phi = sgn(f)$ .
- L'erreur de la méthode est alors

$$P(\phi(X) \neq Y) = P(Yf(X) < 0)$$

• On définit alors la quantité |Yf(X)| comme la marge de f en (X, Y). C'est un indice de confiance sur la prédiction.



- Dans le cas où la séparation est possible, on choisit celui qui obtient la marge optimale.
- L'hyperplan a une équation de la forme :

$$\underbrace{\langle w; b \rangle + b}_{=f(x)} = 0$$

- Un point est bien classé si et seulement si f(x)y > 0
- Le jeu de données étant fini, on peut imposer  $|yf(x)| \ge 1$
- La distance entre un point x et l'hyperplan est donnée par

$$d(x, \mathcal{H}) = \frac{|\langle w; x \rangle + b|}{\|w\|} = \frac{|f(x)|}{\|w\|}$$



- Dans le cas où la séparation est possible, on choisit celui qui obtient la marge optimale.
- L'hyperplan a une équation de la forme :

$$\underbrace{\langle w; b \rangle + b}_{=f(x)} = 0$$

- Un point est bien classé si et seulement si f(x)y > 0
- Le jeu de données étant fini, on peut imposer  $|yf(x)| \ge 1$
- La distance entre un point x et l'hyperplan est donnée par

$$d(x, \mathcal{H}) = \frac{|\langle w; x \rangle + b|}{\|w\|} = \frac{|f(x)|}{\|w\|}$$



- Dans le cas où la séparation est possible, on choisit celui qui obtient la marge optimale.
- L'hyperplan a une équation de la forme :

$$\underbrace{\langle w; b \rangle + b}_{=f(x)} = 0$$

- Un point est bien classé si et seulement si f(x)y > 0
- Le jeu de données étant fini, on peut imposer  $|yf(x)| \ge 1$
- La distance entre un point x et l'hyperplan est donnée par

$$d(x,\mathcal{H}) = \frac{|\langle w; x \rangle + b|}{\|w\|} = \frac{|f(x)|}{\|w\|}$$



- Dans le cas où la séparation est possible, on choisit celui qui obtient la marge optimale.
- L'hyperplan a une équation de la forme :

$$\underbrace{\langle w; b \rangle + b}_{=f(x)} = 0$$

- Un point est bien classé si et seulement si f(x)y > 0
- Le jeu de données étant fini, on peut imposer  $|yf(x)| \ge 1$
- La distance entre un point x et l'hyperplan est donnée par

$$d(x,\mathcal{H}) = \frac{|\langle w; x \rangle + b|}{\|w\|} = \frac{|f(x)|}{\|w\|}$$



- Dans le cas où la séparation est possible, on choisit celui qui obtient la marge optimale.
- L'hyperplan a une équation de la forme :

$$\underbrace{\langle w; b \rangle + b}_{=f(x)} = 0$$

- Un point est bien classé si et seulement si f(x)y > 0
- Le jeu de données étant fini, on peut imposer  $|yf(x)| \ge 1$
- La distance entre un point x et l'hyperplan est donnée par

$$d(x,\mathcal{H}) = \frac{|\langle w; x \rangle + b|}{\|w\|} = \frac{|f(x)|}{\|w\|}$$



- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual » et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i^* y_i \langle x; x_i \rangle + b^*$$

- Ce qu'il faut retenir :
  - L'équation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et x;
  - La résolution est quadratique en le nombre d'individus n
  - La plupart des λ<sub>i</sub>\* sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \ge 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual » et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i^* y_i \langle x; x_i \rangle + b^*$$

- Ce qu'il faut retenir :
  - Lequation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et x;
  - La résolution est quadratique en le nombre d'individus n
  - La plupart des λ<sub>i</sub>\* sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \ge 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual »et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i}^{\star} y_{i} \langle x; x_{i} \rangle + b^{\star}$$

Ce qu'il faut retenir :

 L'équation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et x;

La résolution est quadratique en le nombre d'individus :

» La plupart des  $\lambda_i^*$  sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} ||w||^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \ge 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual »et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i}^{\star} y_{i} \langle x; x_{i} \rangle + b^{\star}$$

- Ce qu'il faut retenir :
  - L'équation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et xi
  - La résolution est quadratique en le nombre d'individus n
  - La plupart des λ<sub>i</sub>\* sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} ||w||^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \ge 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual » et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i}^{\star} y_{i} \langle x; x_{i} \rangle + b^{\star}$$

- Ce qu'il faut retenir :
  - L'équation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et xi
  - La résolution est quadratique en le nombre d'individus n
  - La plupart des λ<sub>i</sub>\* sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \ge 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual » et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i}^{\star} y_{i} \langle x; x_{i} \rangle + b^{\star}$$

- Ce qu'il faut retenir :
  - L'équation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et xi
  - La résolution est quadratique en le nombre d'individus n
  - La plupart des  $\lambda_i^*$  sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

- La recherche de l'hyperplan optimal se résume alors à trouver le vecteur w à la vue de la base de données
- La marge devant être maximale, on cherche w à minimiser

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2$$
 sous les contraintes  $\exists b \ \forall i \ \langle w; x_i \rangle + b \ge 1$ 

 Ce problème d'optimisation est résolu par méthode « primal/dual » et la solution s'écrit sous la forme

$$f(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i}^{\star} y_{i} \langle x; x_{i} \rangle + b^{\star}$$

- Ce qu'il faut retenir :
  - L'équation ne fait intervenir au final que des produits scalaires entre x et xi
  - La résolution est quadratique en le nombre d'individus n
  - La plupart des  $\lambda_i^*$  sont nuls, sauf pour certaines observations, ces observations sont alors les « Support Vectors »

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les  $\xi_i$  doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^{n} \xi_i \qquad \text{sous les contraintes} \qquad \exists b \quad \forall i \qquad \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$$

- $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne généralisation
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment, les  $\lambda_i^*$  sont bornés par  $\delta$
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de Support Vectors est faible.

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les  $\xi_i$  doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} rac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^n \xi_i$$
 sous les contraintes  $\exists b \ orall i \ \langle w; x_i 
angle + b \geq 1$ 

- $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne généralisation
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment, les  $\lambda_i^*$  sont bornés par  $\delta$
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de *Support Vectors* est faible.

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les ξ<sub>i</sub> doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^{n} \xi_i \qquad \text{sous les contraintes} \qquad \exists b \quad \forall i \qquad \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$$

- $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne généralisation
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment, les  $\lambda_i^*$  sont bornés par  $\delta$
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de Support Vectors est faible.

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les  $\xi_i$  doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^{n} \xi_i \qquad \text{sous les contraintes} \qquad \exists b \quad \forall i \qquad \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$$

- $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment.
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de Support

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les  $\xi_i$  doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^{n} \xi_i \qquad \text{sous les contraintes} \qquad \exists b \quad \forall i \qquad \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$$

- ullet  $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne généralisation
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment.
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de Support

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les  $\xi_i$  doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^{n} \xi_i \qquad \text{sous les contraintes} \qquad \exists b \quad \forall i \qquad \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$$

- ullet  $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne généralisation
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment, les  $\lambda_i^*$  sont bornés par  $\delta$
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de Support

$$y_i f(x_i) \geq 1 - \xi_i$$

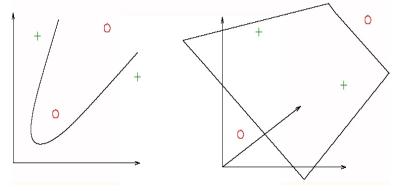
- Le modèle « se trompe » dès que  $\xi_i > 1$
- La somme de tous les ξ<sub>i</sub> doit être minimale pour occasionner le moins d'erreur de l'algorithme.
- Le problème d'optimisation devient

$$\min_{w} \frac{1}{2} \|w\|^2 + \delta \sum_{i=1}^{n} \xi_i \qquad \text{sous les contraintes} \qquad \exists b \quad \forall i \qquad \langle w; x_i \rangle + b \geq 1$$

- $\delta$  est un paramètre à régler entre le bon ajustement et la bonne généralisation
- Le problème se résout sous la même forme que précédemment, les  $\lambda_i^*$  sont bornés par  $\delta$
- Le modèle est d'autant plus fiable que le nombre de Support Vectors est faible.

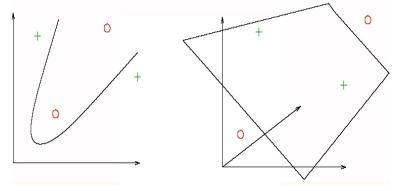
## Sortir de l'espace de séparation linéaire

- On souhaite pouvoir discriminer les classes de points par des fonctions plus complexes que des hyperplans
- Voici un exemple de situation significatif :



## Sortir de l'espace de séparation linéaire

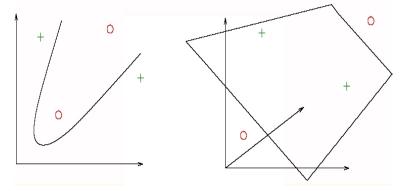
- On souhaite pouvoir discriminer les classes de points par des fonctions plus complexes que des hyperplans
- Voici un exemple de situation significatif :



On souhaite soit discriminer par des courbes polynomiales, soit dans des espaces « plus gros »

# Sortir de l'espace de séparation linéaire

- On souhaite pouvoir discriminer les classes de points par des fonctions plus complexes que des hyperplans
- Voici un exemple de situation significatif :



 On souhaite soit discriminer par des courbes polynomiales, soit dans des espaces « plus gros »

- On utilise une application  $\Phi$  de  $\mathbb{R}^p$  dans  $\mathcal{H}$  muni d'un produit scalaire, et plus « gros »que  $\mathbb{R}^p$
- On définit dans le même temps l'application k, (kernel-noyau) qui vérifie :

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \qquad k(x, x') = \langle \Phi(x); \Phi(x') \rangle_{\mathcal{H}}$$

- On sépare les données dans  $\mathcal{H}$  en utilisant la même formulation par hyperplan linéaire (mais dans  $\mathcal{H}$ !).
- Ceci ne se traduit pas forcément par une séparation linéaire dans R<sup>p</sup>!
- L'équation de séparation, c'est-à-dire la construction du modèle, s'écrit en utilisant uniquement les termes  $k(.,x_i)$

- On utilise une application  $\Phi$  de  $\mathbb{R}^p$  dans  $\mathcal{H}$  muni d'un produit scalaire, et plus « gros »que  $\mathbb{R}^p$
- On définit dans le même temps l'application k, (kernel-noyau) qui vérifie :

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \qquad k(x, x') = \langle \Phi(x); \Phi(x') \rangle_{\mathcal{H}}$$

- On sépare les données dans  $\mathcal{H}$  en utilisant la même formulation par hyperplan linéaire (mais dans  $\mathcal{H}$ !).
- Ceci ne se traduit pas forcément par une séparation linéaire dans R<sup>p</sup>!
- L'équation de séparation, c'est-à-dire la construction du modèle, s'écrit en utilisant uniquement les termes  $k(.,x_i)$



- On utilise une application  $\Phi$  de  $\mathbb{R}^p$  dans  $\mathcal{H}$  muni d'un produit scalaire, et plus « gros »que  $\mathbb{R}^p$
- On définit dans le même temps l'application k, (kernel-noyau) qui vérifie :

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \qquad k(x, x') = \langle \Phi(x); \Phi(x') \rangle_{\mathcal{H}}$$

- On sépare les données dans  $\mathcal{H}$  en utilisant la même formulation par hyperplan linéaire (mais dans  $\mathcal{H}$ !).
- Ceci ne se traduit pas forcément par une séparation linéaire dans R<sup>p</sup>!
- L'équation de séparation, c'est-à-dire la construction du modèle, s'écrit en utilisant uniquement les termes  $k(.,x_i)$



- On utilise une application  $\Phi$  de  $\mathbb{R}^p$  dans  $\mathcal{H}$  muni d'un produit scalaire, et plus « gros »que  $\mathbb{R}^p$
- On définit dans le même temps l'application k, (kernel-noyau) qui vérifie :

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \qquad k(x, x') = \langle \Phi(x); \Phi(x') \rangle_{\mathcal{H}}$$

- On sépare les données dans  $\mathcal{H}$  en utilisant la même formulation par hyperplan linéaire (mais dans  $\mathcal{H}$ !).
- Ceci ne se traduit pas forcément par une séparation linéaire dans R<sup>p</sup>!
- L'équation de séparation, c'est-à-dire la construction du modèle, s'écrit en utilisant uniquement les termes  $k(.,x_i)$



- On utilise une application  $\Phi$  de  $\mathbb{R}^p$  dans  $\mathcal{H}$  muni d'un produit scalaire, et plus « gros »que  $\mathbb{R}^p$
- On définit dans le même temps l'application k, (kernel-noyau) qui vérifie :

$$\forall (x, x') \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \qquad k(x, x') = \langle \Phi(x); \Phi(x') \rangle_{\mathcal{H}}$$

- On sépare les données dans  $\mathcal{H}$  en utilisant la même formulation par hyperplan linéaire (mais dans  $\mathcal{H}$ !).
- Ceci ne se traduit pas forcément par une séparation linéaire dans R<sup>p</sup>!
- L'équation de séparation, c'est-à-dire la construction du modèle, s'écrit en utilisant uniquement les termes k(., x<sub>i</sub>)



- La fonction  $k(x, x') = \langle x; x' \rangle_{\mathcal{R}^p}$  correspond à un hyperplan linéaire, dans ce cas :  $\mathcal{H} = \mathbb{R}^p$ .
- $k(x,x') = (c + \langle x;x' \rangle)^d$  cherche une séparation par courbe polynômiale de degré au plus d
- Le noyau Gaussien  $k(x, x') = e^{\frac{-||x-x'||^2}{2\sigma^2}}$  cherche une séparation par frontière radiale (*Radial Basis Function*)
- On peut choisir le « bon »noyau en utilisant une stratégie de validation croisée. En général, ce choix permet de gagner quelques pourcentages d'erreur.

- La fonction  $k(x, x') = \langle x; x' \rangle_{\mathcal{R}^p}$  correspond à un hyperplan linéaire, dans ce cas :  $\mathcal{H} = \mathbb{R}^p$ .
- $k(x, x') = (c + \langle x; x' \rangle)^d$  cherche une séparation par courbe polynômiale de degré au plus d
- Le noyau Gaussien  $k(x,x') = e^{\frac{-\|x-x'\|^2}{2\sigma^2}}$  cherche une séparation par frontière radiale (*Radial Basis Function*)
- On peut choisir le « bon » noyau en utilisant une stratégie de validation croisée. En général, ce choix permet de gagner quelques pourcentages d'erreur.

- La fonction  $k(x, x') = \langle x; x' \rangle_{\mathcal{R}^p}$  correspond à un hyperplan linéaire, dans ce cas :  $\mathcal{H} = \mathbb{R}^p$ .
- $k(x, x') = (c + \langle x; x' \rangle)^d$  cherche une séparation par courbe polynômiale de degré au plus d
- Le noyau Gaussien  $k(x,x') = e^{\frac{-\|x-x'\|^2}{2\sigma^2}}$  cherche une séparation par frontière radiale (*Radial Basis Function*)
- On peut choisir le « bon »noyau en utilisant une stratégie de validation croisée. En général, ce choix permet de gagner quelques pourcentages d'erreur.

- La fonction  $k(x, x') = \langle x; x' \rangle_{\mathcal{R}^p}$  correspond à un hyperplan linéaire, dans ce cas :  $\mathcal{H} = \mathbb{R}^p$ .
- $k(x, x') = (c + \langle x; x' \rangle)^d$  cherche une séparation par courbe polynômiale de degré au plus d
- Le noyau Gaussien  $k(x,x') = e^{\frac{-||x-x'||^2}{2\sigma^2}}$  cherche une séparation par frontière radiale (*Radial Basis Function*)
- On peut choisir le « bon » noyau en utilisant une stratégie de validation croisée. En général, ce choix permet de gagner quelques pourcentages d'erreur.